Zeitschrift: Rapport annuel / Musée National Suisse
Herausgeber: Musée National Suisse
Band: 16 (1907)

Rubrik: Direction et administration

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Direction et administration.

A. Personnel.

Le personnel de l'administration n'a pas subi de changement important pendant l'année.

Mademoiselle Dr E. Reinhart, qui avait jusqu'ici travaillé au Musée comme volontaire, a été engagée cette année comme collaboratrice scientifique.

L'état de santé de nos employés continue à laisser à désirer. Nous avons eu en tout 335 jours de maladie, dont 203 du personnel masculin et 132 du personnel féminin; c'est cependant 41 jours de moins qu'en 1906. Il y a eu en outre 6 accidents.

B. Administration.

Les rapports du Musée national avec la poste ont eu cette année une légère augmentation.

Nous avons reçu 2950 lettres, 26 télégrammes et 470 colis par poste et chemin de fer.

Nous avons expédié 3400 lettres et 35 télégrammes.

Comme la question de l'assurance des collections du Musée contre l'incendie avait trouvé une solution favorable, le Conseil fédéral chargea Monsieur l'avocat Dr H. Meyer-Rahn d'étudier, avec le concours de la Direction du Musée, un projet d'assurance contre le vol. Les pourparlers à ce sujet avec les sociétés d'assurances ne furent pas faciles, car il fallait tenir compte des circonstances particulières des musées, auxquelles les contrats habituels de ces sociétés ne répondent qu'en partie. Ici aussi, on a admis comme base une assurance des premiers risques, au montant de fr. 500,000.—. On a tenu compte de toutes les possibilités de vols ou de détournements des collections qui pourraient se présenter, soit que les objets soient inventoriés et fassent partie des collections, soit qu'ils ne soient que déposés, et ne séjournent au Musée qu'en passant ou pour un temps plus ou

moins prolongé. Comme d'autres établissements analogues peuvent avoir un intérêt à ce mode d'assurance, nous donnons ci-dessous une copie complète de notre contrat:

Contrat d'assurance

entre le Musée national suisse et la Société anonyme d'assurance contre les accidents „Winterthur" à Winterthur

concernant les détournements, les vols, effractions et leurs suites.

1. Les objets désignés plus exactement sous chiffre 2, qui se trouvent dans les locaux du Musée national suisse, sont assurés au premier risque, jusqu'au montant de frs. 500,000, contre une prime annuelle de frs. 600.— auprès de la Société anonyme d'assurances contre les accidents „Winterthur". Cette assurance comprend la disparition des objets par vols simples ou qualifiés, par vols par effraction ou par détournement, comme aussi les dommages causés à des objets mobiliers ou aux bâtiments par suite du vol, de l'effraction ou de tentatives de ce genre. La Société est aussi garante des dommages qui pourraient être causés par le personnel du Musée ou avec leur concours.
2. Objets compris dans l'assurance:
   a) Tous les objets faisant partie des collections, soit qu'ils soient la propriété du Musée ou déposés par des tiers, soit qu'ils se trouvent dans les salles d'exposition ou magasinés au Musée.
   b) Les objets envoyés provisoirement par des tiers au Musée pour tout le temps où ils se trouvent dans le Musée.
   c) Tous les objets mobiliers en usage au Musée dans les bureaux, les appartements des employés, le vestiaire; tous ceux des ateliers, des chantiers, le contenu des bibliothèques et des archives, soit qu'ils appartiennent au Musée, à des tiers ou à des corporations. L'argent comptant renfermé dans le coffre-fort est aussi compris dans l'assurance contre le vol et l'effraction.
3. La valeur indiquée dans l'inventaire, qui peut en tout temps être modifiée pour la mettre en rapport avec la valeur vénale actuelle, est admise comme valeur assurée. Les dernières évaluations portées avant le sinistre, soit dans l'inventaire général, soit dans les catalogues des salles, sont acceptées comme servant de règle pour déterminer le dommage. Les organes de la Société d'assurance ont en tout temps le droit de prendre connaissance de ces inventaires.

   Pour les objets mobiliers en usage, c'est la valeur inscrite dans les livres ou catalogues, soit leur prix d'achat, pour l'argent comptant la valeur inscrite dans les livres, pour tous les autres objets la valeur vénale actuelle qui fait loi.
4. Lorsque des objets sont endommagés, l'assurance doit payer la différence de la moins-value, d'après l'inventaire.

En cas de différend, il sera réglé par une commission d'experts, chaque partie y nommera son représentant, et son président sera désigné par le président du Tribunal fédéral à Lausanne.

5. Pour le reste, ce sont les conditions générales de la Société qui sont valables, pour autant qu'elles ne sont pas en contradiction avec les conditions ci-dessus.

La nouvelle évaluation des antiquités, devenue désirable par le nouveau contrat d'assurance contre l'incendie, se fait dans la mesure du possible.

Les hydrantes, les conduites d'eau, ainsi que toute l'installation des tuyaux à incendie ont été contrôlées régulièrement par le concierge; nous nous sommes procuré à nouveau 12 lampes de sûreté. L'examen de tous nos appareils contre l'incendie (minimax, etc.), sous le rapport de la bonne conservation de leur contenu, a donné des résultats très satisfaisants.

Depuis l'ouverture du Musée national, jusqu'au 31 décembre 1907, 1,137,373 personnes ont été comptées par le tourniquet à l'entrée du Musée.

Par exception, la Commission du Musée a fait droit à une demande du comité spécial de la section de céramique de l'exposition industrielle de Langnau, de lui prêter un choix de notre vaisselle de Langnau pour leur exposition. Elle l'a fait, parce que d'un côté il s'agit d'un cas tout particulier qui ne risque guère de se retrouver, et de l'autre parce que les objets en question pouvaient au besoin être remplacés; de plus les autorités de l'exposition donnaient toutes les garanties désirables pour les dommages qui auraient pu se produire. Cette petite exposition historique de l'ancienne poterie bernoise, dans la localité où elle fut faite autrefois, a donné à toute l'entreprise un charme particulier. Mais la grande variété des objets exposés nous a prouvé que nos collections offrent encore bien des lacunes dans ce domaine. Nous avons donc été heureux de profiter de cette bonne occasion pour acquérir une collection particulière qui était aussi exposée, laquelle complète nos assortiments, du moins dans une direction.

Répondant à une demande de la Commission fédérale de la fondation Gottfried Keller, nous lui avons cédé, contre paiement, deux tableaux pour orner les chambres antiques du château de

Wulflingen qu'elle a achetés. Ce sont des peintures de Christoph Kuhn, surnommé „Stöffi von Rieden". Les autorités du Musée ont cru devoir accéder aussi à cette demande, parce que c'est cet artiste qui a peint les boiseries d'une salle, actuellement salle du restaurant, décorées de scènes très originales; de plus on peut croire que ces deux tableaux, sans grande valeur artistique, qui représentent des épisodes de la vie des anciens châtelains, leur appartenaient et faisaient partie de l'ancien mobilier du château. Mais comme l'un de ces tableaux, qui représente une partie de traîneaux de Wulflingen à Winterthur, est une scène intéressante des mœurs de cette époque, et une illustration de notre collection d'anciens traîneaux, unique dans son genre, nous avons fait faire des copies de ces deux toiles, par Mlle Ida Reinhart, travail qui a été fait à notre entière satisfaction.

Nous avons dû refuser, par principe, de prendre part à l'exposition jubilaire de la Toison d'or à Bruges. Par contre, nous avons sur la demande du Comité de l'Exposition fait confectionner un fac-similé du sceau d'Antoine, bâtard de Bourgogne, que nous possédons et qui provient du butin de la bataille de Grandson; nous le lui avons envoyé pour cette exposition.

Le Musée national a reçu de l'exposition de Milan, organisée à l'occasion de l'ouverture du Simplon, un diplôme „di benemerenza" pour la collection de photographies des anciens moyens de transport que nous y avons envoyée.

La Direction du Musée a secondé le plus possible l'administration du fideicommis Otto Werdmuller pour la restauration du château d'Elgg qu'elle avait entreprise. Par sa bonne conservation et ses belles salles antiques, ce château est l'un des monuments historiques les plus remarquables de notre pays, il est unique dans son genre. Pour la restauration et la réinstallation des anciens gobelins et des broderies, nous lui avons cédé pour quelque temps un de nos employés qui connaît ce genre de travaux, et la préposée de notre vestiaire, habile pour réparer les broderies.

Le Directeur du Musée a aussi fait son possible, de concert avec la Société des Antiquaires de Zurich et quelques amis désintéressés de nos antiquités suisses, pour empêcher la vente du vieux poêle de Winterthur et des beaux vitraux qui se trouvent

dans la Salle de Commune de Stammheim. Un antiquaire suisse bien connu, avait fait une offre importante pour tâcher d'acquérir ces objets. Grâce à ces efforts et au concours des autorités communales de Stammheim, l'assemblée de la commune, qui avait à décider l'affaire, a refusé cette offre qui était appuyée par une partie de la jeunesse de la localité. L'une des antiques salles de commune des plus originales de notre pays conservera ainsi son aspect devenu historique.

Il n'a pas été possible de répondre à l'invitation bienveillante de la Société d'histoire et du Musée de Lund, qui invitait les autorités de notre Musée aux fêtes de leur jubilé.

Plusieurs établissements artistiques ayant déjà cherché à l'aide des procédés les plus modernes et avec plus ou moins de succès de faire des séries de reproductions des costumes de la Suisse, la maison bien connue Wehrli, société anonyme, à Kilchberg, s'est aussi adressée dans ce but au Musée national. Elle désirait utiliser les riches assortiments de costumes campagnards du Musée national, en revêtir des modèles vivants, et faire une nouvelle collection des costumes nationaux de la Suisse. Comme Madame Julie Heierli, notre collaboratrice très qualifiée dans ce domaine, était appelée à diriger cette entreprise, et que nous avions ainsi la garantie qu'il s'agissait d'une œuvre sérieuse, nous avons accordé la permission demandée, toutefois avec la réserve tacite que, dans l'intérêt de la conservation de ces vêtements, ce cas ne devait pas créer un précédent pour d'autres entreprises de ce genre.

C. Travaux de construction.

Outre les travaux d'entretien, toujours assez nombreux dans un bâtiment aussi important, la ville a cette année plafonné une nouvelle partie des combles. Ce travail doit se faire par étapes, non seulement pour que les frais soient répartis sur plusieurs années, mais surtout pour procurer la place nécessaire pour le magasinage des antiquités dans les combles, dont chaque année une partie assez importante doit être transposée. Ce plafonnage des combles, très nécessaire pour le magasinage des antiquités, sera probablement terminé en 1908.

Le manque de place dans les magasins a décidé la Direction d'aménager la tour de la division IV du Musée dans ce but, et de la faire munir des escaliers nécessaires.

Pour les sections préhistoriques et romaines, la ville de Zurich a fourni quatre grandes vitrines neuves.

On a commencé en automne les travaux préparatoires pour l'installation, à l'angle nord-ouest du Musée national, des grilles du „Seehof" à Meilen. Le rapport de l'année prochaine donnera des détails sur l'achèvement de cette installation.

Quant aux travaux de conservation faits aux bâtiments, nous ne mentionnerons que la réparation des planchers en terrazzo du rez-de-chaussée; l'année prochaine on continuera et achèvera ce travail dans les étages supérieurs.

D. Installations.

1. Section préhistorique et du premier moyen âge. Les modifications dans les installations de la section romaine ont été assez importantes. Pour exposer convenablement les moulages en plâtre, bien réussis, des grandes pièces en bronze trouvées à Martigny, qui sont actuellement au Musée historique de Valère à Sion, entre autres la magnifique tête de taureau bien connue et la jambe, ainsi que les restes d'une figure drapée, on a trouvé convenable de faire une étagère autour d'un des piliers de la salle, et cette installation forme maintenant le pendant de celle des monnaies et bijoux romains. De plus, on a placé deux nouvelles armoires-vitrines, qui ne sont pas encore occupées; on cherche encore à perfectionner les étagères qui y seront placées et à trouver le tissu convenable pour les garnir. Pour cette raison, il n'a pas encore été possible d'installer définitivement la collection romaine des plus intéressante que la famille Borsinger, zur Blume, à Baden, a bien voulu déposer dans notre Musée.

Dans la section des objets de l'époque barbare, on a exposé les objets provenant des fouilles faites à Augst, et comme complément, trois tombes alémaniques originales en briques romaines, dont nous reparlerons dans le chapitre des fouilles. Pour pouvoir placer ces trois tombes, il a fallu déplacer les mosaïques romaines. Comme nous avons reconnu qu'il ne convient

pas de fixer des mosaïques aux parois, on a séparé de nouveau les fragments qui avaient été réunis pour former une grande pièce, et on les a placés, provisoirement, sous les vitrines formant table, où elles sont suffisamment visibles.

La même salle a été enrichie par l'exposition de moulages du premier moyen âge. En attendant de pouvoir, lorsque l'agrandissement du Musée le permettra, exposer les œuvres plastiques du moyen âge d'une manière suivie, d'après les données historiques, elles sont encore maintenant dispersées dans divers locaux. Pour le moment, la Direction s'est occupée spécialement de l'exposition des sculptures du premier moyen-âge. On a installé les moulages des ambons de Romainmôtier et de St. Maurice, une copie de la crucifixion, relief en pierre de Herznach (X^e siècle), et des moulages d'œuvres du Grossmunster à Zurich, etc. L'installation des clôtures (cancels) du chœur, de style lombard-carolingien, de la cathédrale de Coire a exigé des soins tout particuliers. L'examen attentif des fragments de marbre conservés à Coire, les uns à la cathédrale, les autres au Musée rhétien, ont fourni des indications certaines sur leur position relative originale. Quelques pièces ont le caractère évident de piliers verticaux, servant de cadres, d'autres de panneaux, d'autres de pièces de couronnement. Dans l'une des plaques, munie de pièces ajoutées en forme de pivots, on reconnut un volet de porte. De cette manière on découvrit les éléments de reconstitution de ces cancels de chœur qui datent probablement de l'édification de la cathédrale par l'évêque Tello, vers 765.

2. Collections du moyen âge et des temps modernes. Les modifications ont été cette année peu importantes, et nous n'avons pas eu l'occasion de faire des installations nouvelles, qui sont du reste rendues difficiles par le manque de place. L'enrichissement de nos collections dans les salles d'exposition se borne maintenant à l'échange d'objets simples contre d'autres plus riches. La Direction cherche à exposer le plus possible les sculptures de bois acquises récemment, pour que ces œuvres occupent peu à peu dans notre Musée la place qu'elles méritent.

Les carreaux de poêle du moyen âge, exposés dans les vitrines du vestibule de la chapelle gothique, ont été classés à nouveau.

E. Travaux de conservation.

Les travaux de conservation de la section préhistorique ont commencé par les objets lacustres de Steckborn en Thurgovie, les tissus et nattés de la station lacustre de Schötz, canton de Lucerne et les objets provenant de diverses stations lacustres du lac de Bienne. Ces tissus et nattés furent comme précédemment imprégnés, puis placés, après avoir été séchés, entre deux plaques de verre. On a ensuite conservé 40 objets romains provenant de l'amphithéâtre de Windisch, dont un éperon de fer, une truelle de maçon et quelques clés méritent une mention spéciale. On s'est occupé ensuite de la collection Pellet, composée d'objets lacustres variés du lac de Morat. La préparation des objets nombreux et en partie fortement oxydés, provenant de la nécropole alémanique d'Augst a exigé des soins particuliers. Pour les pièces les plus délicates et les plus précieuses de cette collection, surtout pour celles avec incrustations, telles que plaques de ceintures, etc., comme aussi pour les objets trouvés dans les tombes alémaniques de Niederhasli, Fehraltorf, Horgen et Jonen, qui n'étaient pas encore conservés, M. H. Gugolz, notre conservateur technique pour la section du moyen âge, a prêté son concours. Après des essais persévérants, répétés pendant des années, il a trouvé le moyen de rendre aux incrustations d'argent et de bronze, en tant qu'elles existent encore, leur éclat primitif; après les avoir soigneusement nettoyées par un travail manuel, il finit le travail dans un bain galvanique qui renforce un peu le métal. Il a pu reconnaître en procédant de cette manière, que les fins fils jaunes, qui se trouvent parmi les incrustations d'argent, ne sont pas en or, comme on le croyait, mais en réalité en bronze. Ces résultats ont engagé notre conservateur technique à abandonner les anciens procédés, et à enlever aux places convenables les couches d'oxyde jusqu'au métal sain. Cette méthode a donné des résultats tout-à-fait inattendus, de sorte qu'on se demande comment on a pu jusqu'ici ménager ces couches d'oxyde, qui défigurent les parties délicates des objets et favorisent la continuation de leur destruction. Après l'enlèvement de ces couches d'oxyde, on n'a pas seulement retrouvé le beau travail délicat, gravé, argenté, doré, niellé des

objets et l'effet original du métal, mais on a découvert des émaux, presque dans leur éclat primitif, qui étaient recouverts d'oxyde. Ces succès ont engagé à employer le même procédé pour un certain nombre d'objets des tombes gauloises de Giubiasco, et le résultat a heureusement été le même. Ce procédé ne peut pas être expliqué ici plus en détail, mais le chef de notre atelier de conservation est tout disposé à donner les renseignements désirés aux personnes intéressées.

Les débris de poterie provenant de fouilles ont, comme d'habitude, été rassemblés, et on a cherché à reconstituer les vases. Ces ouvrages qui demandent beaucoup de temps, n'ont donné de bons résultats que pour les débris provenant de Giubiasco et de Conthey. Pour ceux provenant des tumulus du premier âge du fer, près de Kreuzlingen, on a travaillé presque en vain, car on n'a pu reconstituer que peu de vases avec les nombreux tessons recueillis; nous en reparlerons au chapitre des fouilles.

A côté de cela, on a continué dans la section préhistorique à monter à nouveau les objets, sur des supports en fil de métal, d'après le modèle du Musée de St-Germain près Paris. On a fait les supports en fil de métal pour 2165 objets. A cela viennent s'ajouter les nombreux montages provisoires des objets provenant de nouvelles fouilles, pour lesquels le nouveau mode de montage n'est pas encore décidé. Plus de 7000 objets ont été numérotés à nouveau.

Précédemment, on avait classé nos grandes collections préhistoriques par périodes, et pour que les visiteurs puissent les reconnaître facilement, on avait adopté plusieurs couleurs pour le fond sur lequel les objets étaient placés. Comme on classe maintenant les collections du Musée national par localités ou lieux de fouilles, et que fréquemment des objets de périodes très différentes se trouvent au même endroit, ce mode présentait tout espèce d'inconvénients. De plus, on trouva qu'il n'était pas recommandable de fixer les objets sur des plaques de carton peint, parce que la couleur s'altère avec le temps et devient terne, ce qui était surtout le cas pour le rouge employé pour certaines périodes. Tous ces ennuis ont décidé la Direction de faire des essais, pour trouver des fonds pratiques, soit peints, soit en tissu.

Mais le temps a été jusqu'ici trop court pour pouvoir se rendre un compte exact des résultats.

Nous avons exécuté dans nos ateliers les travaux suivants pour des établissements du dehors :

Un moulage galvanoplastique en cuivre de la grande épée de bronze trouvée à Port près Nidau, en cadeau au Musée historique de Berne.

Mis en état de conservation 4 plaques de ceinture incrustées, trois plats et 15 fragments divers provenant de tombes burgondes, pour le Musée historique de Neuchâtel.

Mis en état de conservation cinq fibules en argent et un bracelet, pour le Musée princier de Hohenzollern à Sigmaringen.

Un fac-similé galvanoplastique doré de la médaille de Frédéric-le-Grand, de Hettlingen, pour le comte de Seckendorff à Berlin.

Un fac-similé galvanoplastique, argenté et doré du sceau d'Antoine, bâtard de Bourgogne (provenant du butin de la bataille de Grandson), pour le comité de l'exposition de la Toison d'Or à Bruges.

La conservation des tableaux sur bois est, comme on le sait, dans tous les musées et galeries de peinture, une cause de soucis constants et de surprises désagréables. Le bois, qui en travaillant se resserre et s'étend, agit sur les couches de craie et de vernis qui ne se dilatent pas de la même manière, et provoque des bosses, puis des ampoules et des fissures, et de petites particules de la couche de couleur se détachent et tombent. Ces inconvénients sont les mêmes pour les sculptures en bois polychromes, peintes sur un fond de craie, que pour les tableaux sur bois. Outre ces dangers constants provenant du travail du bois, il s'en trouve d'autres qui ont pour cause le desséchement trop grand de la couche de couleur, ce qui la fait paraître terne, et comme couverte de poussière.

La Direction a toujours cherché à réparer les dommages à mesure qu'ils se produisaient. Mais comme la nécessité d'une revue générale de tous nos tableaux s'imposait déjà depuis assez longtemps, on a commencé cette année un travail de conservation systématique. Nous avons obtenu pour cela le concours du

STATUE DE BOIS D'UN DIACRE,
15e SIÈCLE, DE PLEIF (Grisons)

INSTITUT POLYGRAPHIQUE S. A., ZURICH

Danois, Monsieur Odger Roust, spécialiste pour la restauration des tableaux, qui a fait ses preuves en Suisse en travaillant pour le Musée des Beaux-arts et diverses collections particulières à Bâle, ainsi que pour la Commission fédérale de la fondation Gottfried Keller. Afin de nous rendre compte par nous-mêmes, nous n'avons pas commencé par des peintures sur bois qui offrent de grandes difficultés, mais par des peintures sur toile, spécialement des portraits magasinés dans notre dépôt, qui étaient en partie en trop mauvais état pour pouvoir être exposés sans avoir été préalablement restaurés. Le travail aux peintures de ce genre se borne parfois à l'enlèvement des couches de saleté et du vernis qui s'est assombri, mais il faut parfois reporter la peinture sur une toile neuve. Aux tableaux de quelque valeur, il est sévèrement interdit de faire des retouches ou de vouloir les compléter. Puis on fit quelques essais sur des tableaux sur bois, et le résultat fut si satisfaisant que la Direction put se décider à faire restaurer, dans le courant de l'année prochaine, un certain nombre des tableaux les plus compromis.

Notre employé, J. Gross, a nettoyé et mis en bon état les nouvelles acquisitions pour les collections d'armes, et il a continué les travaux de nettoyage systématiques. On a de plus en plus reconnu la nécessité d'avoir un ouvrier spécial pour soigner tout ce qui concerne les collections militaires. C'est aussi Gross qui, comme les années passées, fait la revue et le nettoyage à fond annuel des uniformes, et qui s'occupe de l'imprégnation des affûts de canons de la cour du Musée.

Comme l'année précédente, on s'est occupé dans l'atelier de sellerie et tapisserie du nettoyage et de la conservation raisonnée des textiles, des ouvrages en cuir et des meubles rembourrés. Ces travaux ont été faits, tant sur les objets nouvellement acquis, que sur ceux que nous possédions déjà.

F. Ateliers.

1. Atelier de menuiserie. Outre les petits travaux courants et la réparation des meubles antiques, on a continué la mise en ordre des anciennes boiseries et des plafonds, commencée il y a trois ans. Le nettoyage du plafond à caissons, et des boiseries

provenant de la maison „zur Gemse“, à Fribourg, datant de 1600 environ, a été une opération très délicate. Ces boiseries étaient recouvertes d'une couche de vernis gris-verdâtre. En l'enlevant, on remarqua partout les restes d'une ancienne peinture primitive du commencement du XVIIe siècle. Sur les panneaux, on voit les bustes des apôtres et prophètes encadrés de feuillage. Le dessin est fait en couleur noire, et les clairs avec des hâchures blanches, ce qui produit l'effet d'une peinture claire-obscure sur fond vert. En y mettant de grands soins, on a réussi à enlever complètement la couche de vernis unie postérieure, sans endommager la peinture primitive. Après le nettoyage, on a fixé la couche de couleur qu'on a légèrement recouverte de vernis.

Le nettoyage de la boiserie et du plafond d'une autre maison, „du Saumon“, à Fribourg, a été moins minutieux. Il s'agissait ici des parois et des planches unies du plafond, le tout en sapin, avec frises sculptées en relief, dans le style robuste et animé de la première renaissance, vers 1520. Ici aussi, le bois était recouvert d'une couche de vernis à l'huile bleue-grisâtre, devenue dure comme la pierre, mais il ne se trouvait pas de peinture en-dessous, de sorte qu'il suffisait d'enlever énergiquement le vernis jusqu'au bois nu. Une place cependant exigea des précautions particulières. Sur une porte et ses montants, on trouva des gravures sur bois collées. Par l'enlèvement soigneux de la couche de vernis, on fit la curieuse découverte que cette porte, qui date aussi de l'an 1520 environ, avait été recouverte, environ 40 ans plus tard, de gravures sur bois pour faire croire que cette boiserie était ornée de belles marqueteries. Toute la porte avait été couverte d'un papier imprimé de couleur jaune-rougeâtre, imitant la racine de frêne. La surface ainsi tapissée fut ensuite décorée de morceaux de gravures isolées collées dessus. Un panneau représente une perspective d'architecture en impression xylographique à deux couleurs, dessin qui était à la mode vers 1560 comme ornement de marqueterie sur meubles et boiseries; sur les côtés se trouvent des pilastres surmontés de deux médaillons avec figures de profil, en-dessous une frise décorative de style mauresque. Toute cette curieuse tenture en papier, qui n'est pas du meilleur goût, fait pendant au plafond

de la chambre de la maison Winkelried à Stans, qui est aussi recouvert de papier avec gravures sur bois, comme aussi un plafond semblable, découvert récemment, dans la Rosenburg, aussi à Stans. Les ornements mauresques et les profils des travaux de menuiserie sont bien de l'époque de 1560 à 1565, ce qui est confirmé par l'histoire de la construction de ces deux maisons.

2. Ateliers des moulages. La liste des moulages faits dans notre atelier pour nos collections se trouve au chapitre „Acquisitions par voie de dépôts, échanges, etc.", à l'article „copies et moulages d'œuvres plastiques". Notre modeleur a eu une année chargée, car outre les travaux réguliers, il a dû prêter son concours pour faire le catalogue de nos carreaux de poêle qui sont en très grand nombre, ce qui a naturellement limité son activité dans l'atelier. Il a été surtout occupé du nettoyage et de la mise en bon état, pour être placés dans les salles d'exposition, des moulages déjà faits antérieurement, spécialement de toute une série de copies de la première époque du christianisme, dont il est question dans le chapitre „installations".

Il a été fait deux nouvelles copies, en imitation de grès rouge, des deux armoiries du tombeau du chevalier Schnewli, de l'église collégiale de Rheinfelden. Comme témoignage de reconnaissance pour la permission accordée par la Direction des travaux publics de la ville de Schaffhouse de faire des copies de toutes les sculptures de l'église de St-Jean, nous avons fait deux moulages en plâtre des chapitaux en style renaissance de cette église, que nous lui avons donnés. Le mauvais état des grands vases rococo, qui couronnent les piliers en pierre de la grille du Seehof à Meilen, nous a engagé, vers la fin de l'année à faire des moulages négatifs de ces vases, pour pouvoir, cas échéant, en faire plus tard des copies. Notre modeleur a aussi eu à faire les moulages des objets du Valais, dont nous avions chargé le modeleur Charles Kaspar de Genève de faire les négatifs.

De plus, nous avons fait pour la Commission fédérale de la fondation Gottfried Keller les moulages de tous les carreaux du grand poêle en relief, du château de Wülflingen, en tout 75 pièces. Ce travail de longue haleine a été entrepris pour pouvoir, cas échéant, reconstruire ce poêle, ouvrage très remarquable, si l'original venait à être détruit.

3. Atelier photographique. Pendant l'année on a fait 922 nouveaux clichés, 60 environ de moins que l'année précédente, dont 411 en dehors du Musée, soit 75 de plus qu'en 1906.

Ces clichés comprennent:

31 objets préhistoriques
245 vitraux
73 croquis de vitraux
257 antiquités diverses

Les clichés faits pour des établissements du dehors et pour particuliers sont au nombre de 316. De plus on a développé dans l'atelier 111 clichés pris par la section préhistorique avec ses propres appareils photographiques et fait 59 copies.

485 clichés ont été retouchés, et 3600 clichés enregistrés définitivement.

Il a été fait:

787	copies	de vitraux;
216	„	d'images de la chronique de l'abbé Christoph I Silberisen de Wettingen;
80	„	des croquis de vitraux de la collection Wyss, tome VIII;
800	„	d'objets divers, pour l'usage du Musée;
780	„	pour collections du dehors et pour particuliers;
2663	„	en tout.

La Direction de l'Intérieur du canton d'Argovie nous ayant accordé la permission de photographier les images de la chronique Siberisen, nous lui avons donné une copie de chacune des miniatures reproduites, au nombre de 216.

Pour favoriser le journal officiel du tir fédéral à Zurich, nous lui avons fourni diverses photographies.

Contre paiement nous avons livré:

179	copies	à la Société suisse des Monuments historiques;
10	„	à la Commission fédérale de la fondation Gottf. Keller;
156	„	à la bibliothèque de la ville de Zurich;
16	„	à la Direction du Dictionnaire géographique à Neuchâtel;
6	„	au Musée „Kaiser Franz Joseph“ à Troppau;
7	„	au cabinet royal des estampes à Berlin;
461	„	à divers particuliers de la Suisse et de l'étranger;
835	„	en tout.

991 photographies ont été montées pour les collections du Musée.

On a dû faire quelques nouvelles photographies des salles du Musée, destinées à illustrer notre nouveau guide, c'était un travail difficile, à cause de l'éclairage peu favorable pour ce travail.

Pour l'album des drapeaux, il a été fait huit clichés, et un nombre assez grand pour les autres publications de notre Musée.

G. Publications.

Notre rapport annuel pour 1906 a été imprimé en 2200 exemplaires (1700 en allemand et 500 en français), il a été expédié en septembre.

De la publication illustrée „l'Art décoratif au Musée national suisse" le 5e fascicule est en préparation. Les planches en phototypie et en couleurs étaient déjà terminées à la fin de l'année, mais la fabrication de la vitrographie demandait encore bien du temps, de sorte que la livraison ne pourra pas se faire avant le courant de 1908.

„L'Indicateur d'antiquités suisses", publié par le Musée national, tend à se développer toujours plus. La rédaction est parfois obligée de retarder la publication de toute une série de manuscrits. Comme l'ouvrage illustré „l'Art décoratif au Musée national suisse" est plutôt stationnaire, au grand regret des autorités du Musée, elles ont mis d'autant plus de poids à ce que „l'Indicateur" soit publié dans de bonnes conditions et richement illustré. L'année 1907 qui comprend 384 pages ne contient pas moins de 25 planches et 100 images dans le texte. Dans ces conditions, le prix d'abonnement, qui est de frs. 5.— par année, est ridiculeusement bas, et si cette publication continue à progresser, on devra forcément en élever le prix. Parmi les travaux dans le domaine préhistorique, nous mentionnerons ceux du Dr J. Heierli sur la coupe d'or de Zurich et l'étude détaillée de D. Viollier, sur le développement historique des fibules de l'époque du fer trouvées en Suisse. Les fouilles faites par la Société suisse des Monuments historiques au castel romain de Zurzach et au poste d'observation romain de Koblenz ont été décrites par le Dr J. Heierli, et l'inscription romaine trouvée dans ce dernier endroit, par le prof. Dr Otto Schulthess. Comme les

années précédentes, le rapport sur les fouilles faites par la Société „Pro Vindonissa“ avec l'aide d'une subvention fédérale, écrit par C. Fels, par le directeur Dr L. Frölich, et par Edmond Fröhlich, a été publié dans „l'Anzeiger“. Le professeur W. Cart y a fait paraître un rapport sur les dernières fouilles d'Avenches. De petites communications sur des trouvailles romaines ont été faites par le Dr J. Egli à St-Gall, et par le prof. Dr A. Gessner à Aarau; sur les ruines d'un „Weyerhaus“ du moyen âge, près de Kaltbrunn, par l'assistant E. Hahn. Les peintures murales nouvellement découvertes à Brutten ont été décrites par le prof. Dr J. R. Rahn, et celles de la Chapelle de la Ste-Croix à Mels par le Dr K. Escher à Zurich. Hans Kœgler à Bâle y a publié une étude approfondie sur les gravures sur bois d'Urs Graf et sur un précieux tableau sur bois du Musée national. Le détachement des peintures murales de l'ancien couvent de Tänikon en Thurgovie y a été décrit par J. v. Planta; et des études pour l'histoire de la peinture sur verre en Suisse, fournies par le directeur Dr H. Lehmann, par W. Wartmann et Dr C. de Mandach à Paris; le Dr S. Weber y a publié ses études sur quelques artistes tessinois des XVIIe et XVIIIe siècles, le Dr A. Fluri à Muri près Berne, des communications sur un brodeur sur soie du XVIe siècle et sur les premières pompes à incendie à Berne. Dr R. Wegeli y a commencé la publication d'une série d'études archéologiques sur l'histoire du militaire zurichois. La rédaction cherche comme précédemment à présenter de courts rapports sur les faits nouveaux qui se produisent dans le domaine de la science des antiquités, et à grouper les acquisitions importantes des Musées de la Suisse et les publications nouvelles dans ce domaine.

Pour la publication du nouveau Guide du Musée national suisse à Zurich, on n'a pas fait de changements importants dans le texte, comparé aux éditions précédentes. On s'est borné à le mettre d'accord avec l'état actuel des collections, ce qui a nécessité, il est vrai, pour certains chapitres un travail tout nouveau. On a pu utiliser maintenant comme base, les catalogues d'après les locaux, faits par le Dr R. Wegeli. Comme précédemment, on a donné des indications aussi brèves que possible, pour éviter que le Guide ne prenne trop d'extension et qu'on ne doive en élever le prix. Afin que le Guide puisse, à de courts intervalles,

tenir compte des changements dans l'installation et des objets nouveaux exposés, on a traité avec l'imprimerie pour la fourniture d'éditions relativement petites, tout en conservant les planches typographiques jusqu'à la livraison de 6000 exemplaires. Le Guide a été sensiblement amélioré par l'adjonction de deux petits plans d'orientation et par le remplacement des images en autotypie par 16 phototypies.

H. Travaux de catalogue.

1. Section préhistorique, romaine et du premier moyen âge. Les nouveaux livres d'inventaire mentionnés dans le rapport précédent ont été continués et maintenus à jour. Le besoin d'autres inventaires n'existe pas maintenant. On a pu ainsi gagner du temps pour commencer les cartes des stations lacustres. Elles se font en utilisant les données que nous possédons sur les trouvailles qui y ont été faites et en y joignant un contrôle exact de chaque station fait sur les lieux. Cela est d'autant plus nécessaire que notre atlas topographique indique à divers endroits des stations lacustres, qui en réalité n'ont jamais existé. Jusqu'à présent, nous avons fait les cartes spéciales des lacs de Sempach et de Morat. L'année prochaine, on compte s'occuper de celles des lacs de Neuchâtel et de Bienne. Les cartes terminées sont encadrées et exposées dans la section qui les concerne. On a fait de même pour 18 dessins de tombes, faits d'après les fouilles de la grande nécropole de Giubiasco, et qui fournissent, même aux profanes, une idée suffisamment claire des divers modes d'inhumation et du contenu des tombes.

2. Section du moyen âge et des temps modernes. Le catalogue général commencé l'année dernière comprenait à la fin de l'année 120 tomes, à ressort, avec 14,500 feuilles, chiffre rond. On a aussi commencé, après que la copie du catalogue par locaux eut été terminée, de faire une copie du catalogue général, qui sera conservée dans les archives de la ville, pour servir de remplacement, si un incendie venait à détruire l'exemplaire du Musée. Cette mesure de prudence est bien justifiée, quand on pense quelle somme de travail ces catalogues représentent, qui doivent décrire et indiquer l'endroit où se trouvent 30 à 40,000 objets.

Les recherches scientifiques, nécessaires pour préparer le catalogue des vitraux ont été continuées cette année le plus possible. Comme suite du travail sur le développement des vitraux monumentaux suisses, jusqu'au commencement du XVIe siècle, a paru à la fin de l'année, comme 6e fascicule du 26e tome des „Mitteilungen der Antiquarischen Gesellschaft in Zurich", un supplément sur ce développement au XVe siècle, dans les cantons de St-Gall, Schaffhouse et Bâle. Un dernier fascicule, qui comprendra le canton de Fribourg et la Suisse occidentale, paraîtra probablement au Nouvel-an 1908, et formera sans doute la conclusion de ce travail préliminaire.

Mademoiselle Dr E. Reinhart, outre la copie des 178 tomes du catalogue par locaux, s'occupe le plus possible du catalogue des photographies des vitraux suisses.

Pour le catalogue des monnaies et médailles nous nous référons au rapport spécial sur le cabinet de numismatique.